

Noé et le vin

L'histoire de Noé et de son ivresse est insolite. Elle est en la conclusion de l'histoire de Noé et introduit l'histoire du peuple élu et des nations qui sera reprise par le récit de la tour de Babel.

Noé, inventeur du vin. Et on plaisante sur le bon père Noé qui prend sa cuite et sur ce fils Cham qui voit son père nu et qui en parle à ses frères.
Et ses frères qui vont à reculons pour cacher la nudité du père.

L'histoire est bien complexe, avec des histoires dans l'histoire, , dont il faut essayer de tirer l'essentiel.

* * *

1. La vigne et du vin.

Pour les prophètes juifs, la vigne est l'image, le symbole du peuple élu.
« *J'ai planté une vigne, dit le Seigneur* », une vigne qui n'a rien donné, rappelle Esaïe et qui mérite le jugement.
Et puis plus loin, la vigne bénie de Dieu.

La vigne, culture noble par excellence,
Qui indique une agriculture soignée, évoluée,
Capable de produire et de transformer.

La vigne, plantée, émondée, taillée, arrosée...
Le raisin, transformé en vin qui console l'être humain des ses fardeau.
Le vin qui réjouit le cœur de l'homme
Qui incite aux rêves, qui amènent l'extase
La vigne et le vin, la jouissance de l'homme et de la femme
Noé cultive la vigne,
C'est une agriculture évoluée, qui est planifiée sur plusieurs années.
Noé n'est pas un primitif.
Il ne fait pas de l'agriculture de subsistance pour survivre, mais il cultive la terre aussi pour se réjouir des biens de ce monde.
Quel progrès, quelle joie !

Et c'est du vin qu'il produit, avec son effet exaltant, enivrant.
Il permet à l'homme et à la femme de dépasser sa réalité uniquement matérielle.
Il est transposé dans un autre niveau, celui des anges, des rêves, de Dieu.

La culture de la vigne, sa transformation.
Le vin qui donne l'ivresse et permet d'accéder au monde des anges,
Cette culture caractérise Noé et ses fils et par là le peuple d'Israël.

Peuple de la vigne, peuple des songes
Peuple de la réalité nouvelle

Du goût nouveau de la vie.

Un peuple au lien nouveau avec le mystère de la vie
Avec Dieu.

Un peuple appelé à dépasser ce qui est terre à terre, à découvrir l'élan vers le mystère, vers le sens, vers le goût de la vie.

* * *

2. Noé prononce les bénédictions et malédictions sur ses fils et leur descendance

A son réveil, Noé est informé de ce que son fils a fait. Et pour lui, c'est la raison, ou le prétexte de prononcer sa bénédiction et sa malédiction.

« Maudit soit Canaan !

Qu'il soit pour ses frères le dernier des esclaves ! »

Puis il ajouta :

« Béni soit le Seigneur, le Dieu de Sem !

Que Canaan soit l'esclave de Sem !

Que Dieu mette Japhet au large, mais qu'il ait sa demeure chez Sem, et que Canaan soit l'esclave de Japhet ! »

(Ambiguïté : Cham ou Canaan ?)

Il s'agit d'une nouvelle création

Celle de l'ordre des peuples et des nations

Un monde composé d'être humains qui ont tous une origine unique,

Et qui s'est subdivisé en diverses en nations.

Dans cette nouvelle création parmi ses nations,

Le peuple hébreu se pose comme le peuple choisi par Noé

Et donc par Dieu

Le peuple élu, le peuple du vrai Dieu

Du Dieu de la vigne et du vin.

L'aîné, le juste, l'héritier, le porteur de ce que Noé a fait :

La culture de la vigne

La vinification et le plaisir qu'ils procurent.

Les autres peuples surtout Canaan, qui est le fils de Cham est rejeté par Noé, condamné à soumis au frère aîné.

Parce qu'il a voulu voir sa nudité

Lui, l'idolâtre, le païen

Il est soumis à Sem, le fils de Noé,

Ancêtre d'Abraham et donc de tout le peuple hébreu.

Quant à l'autre fils, Japhet

On sait qu'il existe, mais il est tellement loin

Ses descendants sont dispersés le long des côtes

Qu'il ne dérange pas vraiment les hébreux.

Cette histoire des fils de Noé

La bénédiction de Sem et la malédiction de Cham

Justifiait aux yeux des hébreux leur domination du pays de Canaan, leur supériorité sur les habitants qui vivaient avant leur arrivée d'Égypte et leurs croisades contre les idoles et les cultes de Baal.

D'ailleurs, il est bien possible que lorsque ces récits ont été mis par écrits, et donc réinterprétés par les auteurs de la Bible, le peuple d'Israël n'était pas du tout dominateur, mais dominé. Et si on parle du peuple élu dans ce contexte de l'exil, c'est comme par nostalgie, en pensant à l'époque où Israël avait une position de domination.

Ceci dit, il faut bien reconnaître que la politique procède toujours d'après ce schéma. On justifie des guerres, des dominations, des exactions, des persécutions et d'autres horreurs avec des histoires de la Bible, de peuple élu, de salut et de jugement. Il suffit de regarder un peu l'histoire de l'église et des chrétiens à travers les siècles pour s'en rendre compte... et ce n'est pas fini ! Sans parler des discriminations que l'on porte envers ceux qui viennent d'ailleurs et qui appartiennent à un autre peuple, d'un autre continent, d'une autre culture... d'une autre religion. Comme si on était nous élus et les autres... moins élus voir totalement dans l'erreur !

La notion même de peuple élu, ou préféré, ou béni (par rapport à d'autres qui ne le seraient pas) frise le racisme. Il ne correspond pas à l'esprit de l'évangile qui parle du salut pour tous.

* * *

3. Cham, le père de Canaan a vu la nudité de Noé.

Cham a vu son père, sa nudité, son sexe, là d'où il est issu.

Ce n'est pas juste la nudité d'un homme pris de boisson, mais la nudité et le sexe de son père, de celui qui est son origine. (Littéralement : nudité = révélé)

Cette réflexion me vient de la psychanalyste Marie Balmay interprète ainsi ce texte. Et elle ajoute :

C'est comme si Canaan voulait remonter lui-même à son origine et au-delà de son origine.

Être lui-même là avant son père, être sa propre origine

Devenir lui-même, sa propre créature.

Il est voyeur de l'origine, qui défait la filiation.

Pour elle, toute l'histoire de la création est le refus des confusions et donc la mise en place de relations structurées et établies.

Le refus de la confusion entre le père et le fils, et plus largement entre les personnes.

Le refus de la personne en tant qu'individu autonome qui pense et qui agit et qui ainsi vit devant Dieu,

Le refus des distinctions entre Dieu et la créature.

D'autres interprètes s'intéressent aussi à la nudité de Noé.
Ils disent que dans cette histoire de Canaan qui voit Noé nu ce sont les rites de la religion cananéenne qui sont visés.
En effet, il y avait à l'époque où ces textes ont été mis par écrit en Canaan, des rites de fécondités pour les récoltes et la descendance avec des sacrifices et des prostituées sacrées,

Canaan qui voit ainsi Noé, cherche à pousser son père à s'unir à une prostituée sacrée et à trahir sa religion
Il brise l'alliance que Dieu a établie avec la création.
Car ces rites de fécondités nient les dons de Dieu.
Ils font croire au peuple, qu'en s'unissant avec une prostituée sacrée, la protection ou la fécondité sont garantie,

L'histoire de Noé et du vin n'est pas une histoire de moralité ou de morale
Et si les frères vont à reculons, avec pudeur couvrir leur père,
C'est pour protéger ce dernier des prostituées sacrées et pour se protéger eux aussi.
C'est aussi pour éviter toute confusion dans l'ordre de la création et de rapports entre humains et avec Dieu.

(Exil, critique des sacrifices et du péché du peuple pendant la période faste.)

La question des sacrifices et des rites pour amener la fécondité – ou la richesse ou encore le bonheur – est toujours actuelle.
Sacrifier, c'est comme dire on donne quelque chose à Dieu, ou à la vie ou au monde, dans l'idée que nous serons bénis ensuite. Mais c'est faux, archifaux. Nous n'avons pas besoin de donner quelque chose ou de sacrifier pour que Dieu nous aime et nous accompagne. Ce n'est pas parce que nous sommes des chrétiens fidèles et généreux que nous serons bénis et heureux.

Non, aux yeux de la foi, c'est Dieu, et Dieu seul qui préserve la vie et permet qu'elle se poursuive. C'est lui qui nous bénit et nous sauve, sans aucune contrepartie, mais par sa pure grâce.

* * *

4. Jésus reprend aussi cette image du vin, vous le savez

Le vin nouveau, à mettre dans de nouvelles outres.
Le vin des noces de Cana.
Le vin de la Sainte-Cène, préfiguration du royaume à venir.

Là aussi, une transposition, une transformation
La découverte d'une réalité nouvelle
Celle de Dieu qui aime les humains
Celle de Dieu qui veut nous sauver, celle de Dieu qui se fait connaître.
Dieu qui nous libère de la terre, pour nous faire naître à lui et à l'esprit.
Dieu qui donne ainsi goût à la vie
Qui révèle une qualité nouvelle, une intensité, un esprit de fête.

Ce n'est pas tant une question de sens
Ni de raison de vivre
Encore moins l'idée de se sentir utile.

Mais il s'agit du goût à la vie.
Déguster la vie, s'en réjouir
Retrouver le lien avec son fondement
S'enraciner.
Découvrir joie et curiosité
Les rencontres, les échanges
Vivre, créer, découvrir, respirer,
Peut-être de risquer aussi.

Foi, sortir de la réalité matérielle
Non pas pour la quitter
Mais pour la transcender, la dépasser,
Trouver sa profondeur, intensité, le g.

C'est ça le vin nouveau
Que Jésus-Christ nous offre.
Il nous permet de voir notre existence
Avant tout comme une grâce,
Une ouverture,
Un goût,
Une joie
Un lien,
Nous pouvons respirer la vie plutôt que de la subir
Nous sommes en lien plutôt qu'en demande
Nous visons de reconnaissance, de joie et d'esprit.
Cette vision de la création montre que tous, l'homme, la femme, les jeunes les vieux
sont appelés
A s'émouvoir, à rire, parler, vivre, danser, se réjouir, espérer,
Mais aussi à s'inquiéter, à partager, à construire, à aimer.

Le goût, l'odeur, la vie.
L'évangile porte le salut au cœur de nos existences.
Il leur donne ce goût de la vie,
La respiration, la tendresse, l'espérance.
En Dieu, la mélodie de la joie
L'odeur de la libération.
L'espérance et son parfum d'avenir.
Il nous libère de nos enfermements
Il nous ouvre à la vie et au monde.

Amen